



1

3

2

MALADIE

1514

LE NOUVEAU PETIT ROBERT

raide. — **SPECIALT.** FAM. > fou*. *Tes pas un peu malade? Il est complètement malade, ce type!* [cf. Ça ne va pas, la tête?].
 * **PAR EXAGÉR.** Être malade d'inquiétude, de jalousie. — FAM. *Fen suis malade, cela me rend malade rien que d'y penser*: j'en suis contrarié [cf. En faire une maladie*, une jaunisse*].
 * **2 (Plantes)** Arbre, plante malade. *La vigne est malade cette année.* * **3 (1649)** FAM. Détérioré, en mauvais état [objet]. *La reliure de ce livre est bien malade.* * **4 Dérégulé** dans ses fonctions ou altéré dans sa constitution. *Cœur malade. Intestins malades.*
 > **dérangé.** Dent malade. > **gâté.** — FIG. « La conscience malade, voilà le théâtre de la fatalité moderne » STARRS. * **5 (1549)** Dont l'activité, le fonctionnement sont gravement compromis. *Entreprise, secteur malade, qui végète, périlite. La société est bien malade.*

■ **n.** Personne malade. *Malade qui garde la chambre, le lit, est alité. Demander des nouvelles d'un malade. Le malade va mieux, récupéré. Le malade est bien bas, est condamné, perdu.*
 > **moribond.** Un grand malade. > **aussi infirme, invalide.** *Soigner, traiter un malade dans une clinique, un dispensaire, un hôpital, une infirmerie. Médecin qui visite, suit ses malades. Guérir, opérer une malade.* > **patient.** — Interne un malade mental.
 > **aliéné, fou; handicapé.** C'est un malade, > **désaxé, détraqué.**
 — **MALADE IMAGINAIRE** personne qui se croit malade, mais ne l'est pas. > **hypocondriaque.** « Le Malade imaginaire », comédie de Molière. * **FAM.** Comme un malade : autant qu'il est possible. *Il travaille comme un malade* [cf. Comme une bête, comme un fou].
 ■ **CONTR.** Dispos, portant (bien portant). 1 Sain.

MALADIE [maladi] n. f. — milieu XIX^e de malade

■ **AFFECTION, MAL** Altération organique ou fonctionnelle considérée dans son évolution, et comme une entité définissable. * **1 (Chez l'homme)** Maladie bénigne. > **indisposition, malaise.** Maladie grave, incurable, inguérissable, mortelle.
 > **affection, 3 mal, syndrome; -pathie.** Il est mort des suites d'une longue maladie. Maladie aiguë, chronique. Maladie générale (> diathèse), locale. Maladies infantiles. « Elle n'avait eu ni les oreillons, ni la coqueluche, ni la varicelle, aucune des maladies infantiles que ses frères et sœurs avaient faites comme à la chaîne » SIMENON. Maladie de cœur, de foie, de peau. **VIETNAM** Maladie vénérienne [PAR SUPPLÉMENT]. Maladie honteuse, vilaine maladie. Maladie sexuellement transmissible (MST). Maladies de carence & avitaminoses. Maladie bleue*. Maladies mentales (psychoses, névroses). Maladie acquise, congénitale, héréditaire. Maladies génétiques. Maladie orpheline*. Maladie essentielle, idiopathique, primitive. Maladie organique, secondaire, symptomatique, malade contagieuse, endémique, sporadique, transmissible. Maladie spécifique. Maladie causée par un agent physique, chimique (> traumatisme; brûlure; intoxication). Maladies liées à la pollution, au tabac. > **pathologie.** Maladie professionnelle, contractée du fait de l'exercice d'une activité rémunérée (ex. la silicose des mineurs). Maladie infectieuse, inflammatoire (> -ite). Maladie bacillaire, microbienne, parasitaire, virale. Maladie nosocomiale*. Maladie du légionnaire*. Maladie de Parkinson, de Crohn, de Creutzfeldt-Jakob, d'Alzheimer. Symptômes, signes cliniques d'une maladie. > **symptomatologie.** Attraper, contracter, couvrir, faire une maladie. Communiquer, donner, transmettre une maladie. > **contagion, infection.** Personnes exposées à une maladie [cf. Population à risque*]. Guérison d'une maladie. Relèver de maladie. Retour d'une maladie. > **reclute, récidive.** « Je ne savais pas que l'amour était une maladie » (R. VADIM, « Et Dieu créa la femme », film). — Érade et science des maladies. > **médecine, pathologie.** Diagnostic d'une maladie. Cause d'une maladie. > **étiologie.** Traitement curatif, préventif des maladies. > **thérapeutique; -thérapie.** Prophylaxie* des maladies infectieuses. Vacciner* contre une maladie. — Prise en charge des frais de maladie par la Sécurité sociale. Feuilles* de maladie. Être en congé de maladie, en arrêt maladie. Assurance-maladie; couverture* maladie. — Longue maladie : régime accordé au malade atteint d'une affection invalidante. * Maladie diplomatique, se dit d'une indisposition faussement invoquée pour se dérober à une obligation ennuyeuse. — **LOC. FAM.** En faire une maladie : être très contrarié de qqch. *Il n'y a pas de quoi en faire une maladie* [cf. En faire une jaunisse*]. * **2 (1538)** (Animaux) Maladie de la vache* folle. — **VIETNAM** La maladie : affection contagieuse virale qui frappe les jeunes chats et les jeunes chiens. * **3 (1563)** (Végétaux) Maladies des plantes. Maladies de la pomme de terre, de la vigne (> phylloxéra). * **4 (1867)** Altération biochimique. Maladie du vin, des pierres. * **5 LA MALADIE :**

l'état des organismes malades; l'ensemble des troubles pathologiques. « La maladie est une activité, la plus intense qu'un homme puisse déployer, un mouvement frénétique et stationnaire. La plus riche dépense d'énergie sans geste » GIGOUAN. Être tainé, rongé par la maladie.

■ **COMPORTEMENT** * **1 (milieu XIX^e)** Ce qui apporte le trouble (dans les facultés morales, dans le comportement). « C'est une maladie naturelle à l'homme de croire qu'il possède la vérité » PASCAL. « la maladie du siècle présent » MUSSET. * **2 (1616)** Habitude, comportement anormal, excessif. > **manie.** Avoir la maladie de la propreté, de la persécution.

■ **CONTR.** Santé.

MALADIF, IVE [maladif, iv] adj. — 1340 de malade * **1** Qui est de constitution fragile, souvent malade ou sujet à l'être. > **cacochyme, chétif, grabataire, maigre, FAM. patraque, souffreteux, valétudinaire.** * **2** Qui dénote une constitution fragile ou présente le caractère de la maladie. *Pâleur maladive. Air maladif.* * **3 (XIV^e)** Anormal, excessif et irrépressible. Une sensibilité une timidité maladive. « ils avaient une peur maladive de gêner leurs voisins » R. ROLLAND. > **morbidité, pathologique.** ■ **CONTR.** 1 Fort, robuste.

MALADIVEMENT [maladivmɑ̃] adv. — 1769 de maladif * **D'**une manière maladive (pr. et fig.). *Il est maladivement jaloux, timide.*

MALADRERIE [maladrɛri] n. f. — XI^e de maladerie, de malade, par croisement avec ladre, ladrière * **vx Léproserie.**

MALADRESSE [maladʁɛs] n. f. — 1731 de maladroït, d'après adresse * **1** Manque d'adresse (dans les mouvements, dans l'exécution d'un ouvrage, l'accomplissement d'une tâche). > **inhabileté.** Maladresse d'un tireur, d'un joueur de tennis, d'un conducteur inexpérimenté. * **2** Manque d'habileté, de savoir-faire, de tact. *Il est d'une grande maladresse. Blessé qqn par maladresse.* « Tout s'excuse ici-bas, hormis la maladresse » MOUSSER. * **SPECIALT** Gaucher. Sa maladresse à dire ce qu'il ressent. * **3 PAR EXT.** Caractère de ce qui est maladroït. La maladresse de ses gestes. Dessin exécuté avec maladresse. * **4 Action maladroite.** > **bêtise*, bêtue*, 2 gaffe.** Accumuler les maladresses. Une série de maladresses. Vons lui avez demandé son âge! Quelle maladresse! > **impair.** Maladresses de style. ■ **CONTR.** Adresse, aisance.

MALADROÏT, OÏTE [maladroïwa, wat] adj. et n. — 1538 de 2 mal et adroit * **1** Qui manque d'adresse, n'est pas adroit. > **gauche, inhabile, malhabile, pataud;** **FAM.** empoité, godiche, gourde. Il est maladroït dans ses mouvements, dans tout ce qu'il fait. Elle n'est pas maladroite de ses mains. Conducteur maladroït. — n. Quel maladroït, il abîme, casse tout ce qu'il touche! — n. Quel maladroït, il abîme, casse tout ce qu'il touche! — n. Quel maladroït, il abîme, casse tout ce qu'il touche! Un amoureux maladroït. « Que je suis donc à plaindre d'être si maladroït et de dire si mal ce que je pense! » SANDO. — n. > **balourd, gaffeur, lourdaud.** Quel maladroït! C'était ce qu'il ne fallait pas dire. * **3 PAR EXT.** Qui dénote de la maladresse. Dessin maladroït. Gestes maladroïts. — Ne lui en parlez pas maintenant, ce serait maladroït. Mensonge maladroït. > **grossier** [cf. Cousu de fil blanc]. Avoir un mot maladroït. Zèle maladroït. > **inconsidéré.** Style maladroït. — **lourd.** « Ses manières timides, son obséquiosité maladroite lui déplaisaient » GRELLER. ■ **CONTR.** Adroit, capable, habile. ARSÉ, facile.

MALADROÏTEMENT [maladroïtmɑ̃] adv. — XVI^e de maladroït * **D'**une manière maladroite. > **gauchement, 2 mal.** Exécuter maladroitement une besogne (> massacrer, saboter). Il s'y prend maladroitement. Il s'exprime maladroitement. > **lourdement.** ■ **CONTR.** Adroïtement.

MALAGA [malaga] n. m. — 1761 de Malaga, ville d'Espagne * **1** Vin liquoreux de la région de Malaga. Un verre de malaga. Des malagas. * **2** Raisin sec de Malaga.

MAL-AIMÉ, ÉE ou **MAL AIMÉ, ÉE** [maleme] adj. et n. var. **MALAIMÉ, ÉE** — 1099 de 2 mal et aimer * Qui n'est pas aimé, apprécié de ses proches. > **rejeté.** Un « chant mélancolique où une fillette malaimée en raison de ses origines infamantes devenait une jeune fille dangereusement désirée » TOURNIER. — n. Les frustrés et les mal-aimés. « La Chanson du Mal Aimé », d'Apollinaire. ■ **CONTR.** Bien-aimé, choyé; chouchou, favori, préféré.

MALAIRE [malɛr] adj. — 1765 du latin mala « mâchoire, joue » ■ ANAT. Qui a rapport à la joue. Région malaire. Os malaire : os de la pommette. > **jugal.**

> **bétonnière.** Malaxeur-broyeur. Baratte-malaxeur.

1515

MALÉDICTION

malay, du malais
 île de Malaka
 malais. * n. Les
 onésien parlée
 pel indonésien

MALAYALAM [malajalam] n. m. — 1870 malayala; 1672 moleama * mot de cette langue. Langue dravidienne proche du tamoul, parlée dans le Kerala, en Inde, par environ 33 millions de personnes.

MALAYO-POLYNÉSIE, IENNE [malajopolinezjɛ, jɛn] adj. — 1864 de malais et polynésien * Langues malayo-polynésiennes : groupe de langues formé par l'indonésien (malais, philippin, javanais, malgache, etc.) et le polynésien.

MALBOUFFE [malbuʁ] n. f. — 1979 : « mauvaise alimentation » 1979 de 1 mal et 2 bouffe * **FAM.** Aliments dont les conditions de production et de distribution nuisent à la qualité et à la sécurité de l'alimentation (pollution, épizooties, hormones, OGM...). ■ **CONTR.** 1 Aise,

de 2 mal et aisé
 chance * **1** Mauvaise chance, mauvaise fortune. > **adversité, déveine;** **FAM.** 2 guigne, poisse, ars. scoumoune. Avoir de la malchance, beaucoup de malchance. Avec sa malchance habituelle. La malchance le poursuit. > **malédiction.** Par malchance. > **malheur.** loc. jouer de malchance : accumuler les coups de malheur*. * **2** Manifestation particulière de mauvaise chance. « Les enfants se mettent à jouer des tours et à devenir de plus en plus malcommodes » M. LABERGE. ■ **CONTR.** 1 Aise, chance. 2 pratique.

MALCHANCEUX, EUSE [malʃɑ̃s, øz] adj. — 1876 de malchance * Qui a de la malchance. > **malheureux.** Un joueur malchanceux. Une candidate malchanceuse. n. « Ils étaient les malchanceux de la peste, ceux qu'elle tuait en plein espoir » CAMOUS. ■ **CONTR.** Chanceux, heureux.

MALCOMMODE [malkomod] adj. — 1920 de 2 mal et commode * **1** VIEUX Qui n'est pas commode, qui est peu pratique. > **incommode.** Un vêtement malcommode pour la campagne. * **2 (1865)** **VX** ou **RÉGION.** (Bretagne, Anjou, Vendée; Canada) **FAM.** Qui est difficile à vivre. > **acariâtre, grincheux, pénible.** Un vieillard malcommode. — (1907) (Canada) **FAM.** Un enfant malcommode. > **dissipé, turbulent.** « Les enfants se mettent à jouer des tours et à devenir de plus en plus malcommodes » M. LABERGE. ■ **CONTR.** 1 Commode, 2 pratique.

MALDONNE [malɔ̃n] n. f. — 1827 de 2 mal et donner * **1** Mauvaise donne, erreur dans la distribution des cartes. Faire une maldonne, faire maldonne. Maldonne, à refaire! * **2** **FIG.** Erreur, malentendu. Leur amitié « avait pour base une maldonne » GIDE. **FAM.** Il y a maldonne!

MÂLE [mal] n. et adj. — **MASLE, MASCLE** XII^e de latin masculus * **1** Individu appartenant au sexe doué du pouvoir de fécondation * **chromosome.** Le mâle et la femelle. Le mâle dans l'espèce humaine. > **homme.** Nom donné aux mâles dans certaines espèces animales où les deux sexes ont des noms différents. > **bélier, bouc, 3 brocard, cerf, 1 coq, 1 étalon, 1 jars, lièvre, malard, matou, sanglier, singe, taureau, verrat.** Castrer, châtrer, émasculer un mâle. * **2** **FAM.** ou **PÉJ.** Homme caractérisé par la puissance sexuelle. Un beau, un vrai mâle. « un mâle brutal, habitué à trosser les filles » ZOLA. > **macho, phallosrate.** * **3** **OR.** Individu du sexe masculin. Héritier par les mâles.

■ **1** Qui appartient, qui est propre au sexe doué du pouvoir de fécondation. > **masculin.** Enfant mâle. Héritier mâle. Grenouille, souris mâle. Animaux à la fois mâle et femelle. > **hermaphrodite.** **BIOL.** Organes mâles des fleurs. Fleur* mâle. Gamète mâle animal (> spermatozoïde), végétal (> anthérozoïde). Gonade mâle. > **testicule.** Hormone mâle. > **testostérone; androgène.** * **2** **TECHN.** Se dit de toute pièce de mécanisme qui s'insère dans une autre dite femelle. > **tenon.** Pièce mâle d'une charnière. — **Prise** (de courant) mâle. * **3 (XIV^e)** Qui est caractéristique du sexe masculin [force, énergie]. > **viril.** Une mâle résolution. > **courageux, énergique.** « Je ne conçois pas un homme sans un peu de mâle énergie » STENDHAL. * **4** **VIEUX** Qui a de la force, de la vigueur en art. > **1 fort, hardi, noble, vigoureux.** « Admirez le génie mâle de Corneille » VOLTAIRE. « Ce talent si fin est en même temps mâle et robuste » GAUTHIER. ■ **CONTR.** Femelle; efféminé, féminin. ■ **HOM.** poss. Mal, male.

MALÉDICTION [maldɛksjɔ̃] n. f. — 1375 de latin maledictio « médisance », sens ecclésiastique. Ce mot a éliminé l'ancien français maléïçon et le populaire maudïçon (XIII^e). * **1** **UTÉR.** Paroles par lesquelles on souhaite du mal à qqn en appelant sur lui la colère de Dieu. > **anathème, exécration, imprécation.** Proférer, prononcer une malédiction contre qqn. > **maudire.** Formules de malédiction. > **malheur (à), maudit.** « Éloignez-vous de moi, enfant ingrat



4

5

MALAISE [malɛz] n. m. — XII^e adv. à malaise, à grand malaise ♦ de mal et aise * **1** **VX** État d'une personne qui n'est pas à son aise pécutiairement. > **embarras, gêne.** « Pour qu'une révolution éclate, il faut que les classes inférieures souffrent d'un terrible malaise » JAURÈS. * **2** Sensation pénible (souvent vague) d'un trouble dans les fonctions physiologiques. > **dérangement,**